

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Résultats d'un sondage auprès de nos abonnés

Marie-Jeanne Robin

---

Volume 2, Number 1, Spring 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13058ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Robin, M.-J. (1979). Résultats d'un sondage auprès de nos abonnés. *Lurelu*, 2(1), 15–15.

# Résultats d'un sondage auprès de nos abonnés

par Marie-Jeanne Robin



Les 500 premiers abonnés de *Lurelu* ont reçu, avec le numéro de Noël, un questionnaire à compléter. Nous avons reçu 130 réponses dont 121 ont été compilées. Voici brièvement les résultats de ce sondage.

Quelques chiffres d'abord : 50 pour cent des répondants ont entre 30 et 39 ans; 38 pour cent enseignant, 25 pour cent sont bibliothécaires, 18 pour cent lisent *Lurelu* en tant que parents. Ils peuvent être les uns et les autres dans n'importe quelle combinaison possible ! D'autre part, sept conseillers pédagogiques, cinq étudiants, quatre principaux et un libraire se sont identifiés. Quant aux régions de provenance des réponses, impossible de les classer avec précision : de Montréal et de Québec, une cinquantaine d'abonnés; de l'Ontario, six réponses, et les autres viennent d'un peu partout au Québec.

La chronique "M'as-tu vu, m'as-tu lu ?" est jugée très utile par 71 pour cent des répondants, en particulier comme guide d'achat de livres québécois pour la jeunesse. Beaucoup de lecteurs utilisent également cette chronique pour transmettre l'information à d'autres. Presque unanimement, les analyses de livres sont considérées suffisamment détaillées et informatives. On remarque un désir de les voir plus critiques. Quant à leur présentation visuelle, elle plaît à 71 pour cent des répondants. Un certain nombre souhaiterait plus de texte, le même nombre plus de visuel... Finalement, tous s'accordent à reconnaître l'utilité de cette chronique pour l'identification des volumes en bibliothèque ou en librairie.

Le dossier choisi en priorité est celui du premier numéro de *Lurelu*, "Des auteurs d'ici pour nos enfants", ce qui correspond à la demande qui revient souvent, à savoir faire connaître la littérature québécoise et ses auteurs. Par contre, si on considère simultanément les premier et deuxième choix, le dossier "L'apprentissage de la lecture et les livres pour enfants" obtient 65 points en regard de 53 pour le premier dossier, lequel est également devancé par "Le problème de la lecture et les bibliothèques scolaires" qui s'est mérité 59 points. Quant au dossier intitulé "Les grands carrefours du monde du livre", il est classé en quatrième position par plus des deux tiers des répondants. Mais ces choix ne changent en rien l'unanimité ou presque (95 pour cent) des répondants à reconnaître en ces dossiers d'utiles outils de connaissance des problèmes qui touchent à la littérature de jeunesse. De même, une majorité (60 pour cent) a utilisé ces textes comme sujet d'échanges entre collègues ou amis; certains ont consulté d'autres documents sur le sujet, et le même pourcentage s'en est servi comme base de discussion dans des rencontres de groupe.

Les nombreuses suggestions de dossier que nous avons recueillies lors du dépouillement des questionnaires montrent clairement la diversité de préoccupations des lecteurs répondants : au total, pas moins d'une soixantaine de suggestions ! Malgré tout, les demandes qui reviennent le plus souvent sont, dans l'ordre, les bibliothèques scolaires et leur animation, le rôle des parents et des éducateurs scolaires pour donner le goût de la lecture aux enfants, l'utilisation des livres non scolaires pour l'apprentissage de la lecture et du français, l'exploitation des coins-lecture, les entrevues d'auteurs, d'illustrateurs, les

bandes dessinées, la création littéraire par les enfants, le sexisme dans les livres pour enfants, etc.

Dans les prochaines entrevues, les répondants désirent surtout connaître des auteurs. Ensuite, les voix se partagent entre directeurs de collection et illustrateurs avec, si on cumule les deux premières places, une préférence pour ces derniers.

Les chroniques "Tout en feuilletant" et "Librairie-édition" aident surtout à conseiller les enfants (45 pour cent) dans leur choix de lectures. Elles guident aussi les achats de livres ainsi que les lectures en bibliothèque. Elles permettent aux spécialistes ou aux responsables des bibliothèques scolaires de connaître la littérature québécoise et de l'intégrer... dans leurs rayons !

La chronique "Animation" a suggéré des expériences à la moitié des répondants, en particulier dans le domaine du conte : coin du conte, animation et films d'après les légendes québécoises, heure du conte, coin-lecture. Elle a également permis certaines animations aux responsables de bibliothèque ainsi que des créations de théâtre, marionnettes, mimes, etc. Elle a aidé quelques répondants pour l'utilisation des livres en classe et suscité un certain nombre de discussions entre enseignants.

Les commentaires sur la présentation visuelle générale de *Lurelu* se présentent comme suit : 30,6 pour cent des répondants n'en ont fait aucun; interprétation probable : satisfaction. Le même pourcentage est "très satisfait, enchanté", et 27 pour cent disent : "facile à lire, belle présentation". Les autres demandent plus d'illustrations, plus de couleurs, plus de photos...

75 pour cent des répondants souhaitent un espace réservé aux lecteurs dans *Lurelu*; aucun intérêt pour les échanges de commentaires, mais ils sont majoritairement désireux de trouver dans cet espace des suggestions d'activités et de nouvelles idées.

Quant aux sujets les plus en demande, il s'agit en priorité et dans l'ordre des jeux éducatifs (73 pour cent), des marionnettes (61 pour cent), du théâtre (51 pour cent). Diaporama et cinéma viennent ensuite. Une dizaine d'autres sujets sont suggérés mais deux répondants désirent que *Lurelu* demeure un bulletin spécialisé sur la littérature enfantine.

Pour ce qui est d'une intervention dans leur milieu, les parents ont, grâce à *Lurelu*, une meilleure information pour l'achat de livres; les enseignants y trouvent le même avantage mais en plus y puisent source de discussion et d'apprentissage. Les conseillers pédagogiques et les bibliothécaires qui se sont identifiés comme tels dans leurs réponses y voient également la promotion du livre québécois pour la jeunesse.

S'il y a plus de difficultés à trouver les livres québécois en bibliothèque qu'en librairie, le tiers des répondants désirent un service d'achat par correspondance et 34,2 pour cent n'en désirent pas...

Voilà l'essentiel de ces réponses, sans interprétation. Comme nous à la rédaction, les lecteurs jugeront et tireront les conclusions pertinentes. De toutes façons, il y a dans vos réponses de nombreuses sources d'inspiration qui guideront le contenu des prochains numéros de *Lurelu*. En attendant, nous vous remercions de votre participation. □